

and, in a number of cases, to the fact that much-studied data can yet yield worthwhile insights.

Tim Pooley
 London Metropolitan University
 Holloway Rd
 London N7 8DB
 United Kingdom
timjpooley@gmail.com

Dostie Gaétane, *Synonymie et marqueurs de haut degré : sens conceptuel, sens associatif, polysémie*. (Domaines linguistiques, 10.) Paris : Classiques Garnier, 2018, 229 pp. 978 2 406 07322 2 (broché), 978 2 406 07323 9 (relié)
 doi:[10.1017/S0959269518000376](https://doi.org/10.1017/S0959269518000376)

Les marqueurs dont traite Gaétane Dostie sont des lexèmes du français québécois de tous les jours : *beaucoup, ben, très, vraiment, tellement, plein, pas mal, super, assez, gros, foul* (souvent orthographié *full*) et *ben ben* (dans un contexte de négation). Il s'agit des douze marqueurs de haut degré les plus fréquents relevés dans le *Corpus de français parlé au Québec* (CFPQ). Un mot d'abord sur ce corpus, élaboré à l'Université de Sherbrooke sous la direction de Gaétane Dostie : il regroupe 30 sous-corpus de conversations à bâtons rompus enregistrées pendant 45 heures sur support audiovisuel, les interlocuteurs étant cognitivement et affectivement proches, et d'âge et d'origine géographique divers ; les entretiens ont été transcrits et la base de données est accessible en ligne.

L'auteure traite les douze marqueurs retenus, non comme une collection mais comme un micro-système, et son étude a pour objet moins l'expression du haut degré en tant que telle que la problématique de la synonymie et de la polysémie et, au-delà, du sens même. Concernant la sémantique, l'auteure s'appuie sur le modèle de Leech (1981), qu'elle revisite ensuite. Il est posé d'une part que la plupart des mots sont polysémiques, d'autre part que la polysémie et la synonymie sont étroitement liées. Et surtout, « ce qui est ciblé, c'est la valeur communicative d'une *lexie*, c'est-à-dire le mot pris dans une acception donnée, et non pas d'un mot (ou d'un vocable) dans sa globalité » (59). Le modèle oppose le *Sens conceptuel* d'une *lexie* (et ses composantes : représentationnelle, présuppositionnelle, expressive et connotative) à son *Sens associatif*, lequel prend en compte les aspects socio-pragmatiques de l'énonciation. À partir de là, l'auteure distingue quatre types théoriques de synonymie : synonymie1 (deux *lexies* de deux mots sont identiques au plan conceptuel) ; synonymie2 (deux *lexies* de deux mots sont identiques aux plans conceptuel et associatif) ; synonymie3 (toutes les *lexies* de deux mots sont identiques au plan conceptuel) ; et synonymie4 (toutes les *lexies* de deux mots sont identiques aux plans conceptuel et associatif). Dans la suite de l'ouvrage, sur cinq chapitres, les différentes *lexies* des marqueurs retenus vont être comparées les unes aux autres de façon détaillée et systématique. Les *lexies* quantifieuses sont séparées des intensives ; les unes et les autres sont rapportées aux différentes

parties du discours (noms, verbes, adjectifs, adverbes de manière, marqueurs temporels, spatiaux et autres) ; enfin leur éventuelle polarité, positive ou négative, est prise en compte.

L'étude aboutit à la conclusion qu'il n'y a dans le corpus qu'un seul cas de synonymie¹ de deux lexies de la liste retenue, celui de *foull* et *beaucoup*¹, et qu'il n'y a *a fortiori* aucun cas de synonymie d'ordre 2, 3 et 4. Pour le reste, la voie est ouverte à des calculs de proximité entre les lexies et une évaluation qualitative précise des différences est rendue possible. Par exemple, il est établi que *assez* est proche de *tellement* et que *super* est proche de *très*¹, et les différences peuvent être explicitées précisément grâce à la variété des critères mobilisés. Gaétane Dostie constate sans surprise que la synonymie exacte est rare. Observant d'autre part que n'ont été scrutés dans le cadre de cette recherche qu'une poignée de marqueurs, elle conjecture qu'« une recherche similaire lancée sur des milliers de lexies conduirait à découvrir nombre de cas tout aussi convaincants » (192).

L'auteure a ménagé, au service de ses démonstrations, d'assez longs développements sur des thèmes connexes comme les différentes formes de *réduplication* (76–86) et les aspects dialectologiques, avec la notion de *dialectalisme* (95 et sqq.). Ces passages sont en eux-mêmes d'un grand intérêt. Enfin, la rigueur de la démonstration est rehaussée par une composition d'une remarquable élégance.

Denis Le Pesant
Laboratoire MoDyCo – CNRS UMR 7114
Université Paris Ouest Nanterre La Défense
200 avenue de la République
92001 Nanterre
France
denis.lepesant@orange.fr

RÉFÉRENCES

Leech, G. (1981). *Semantics: The Study of Meaning*. Deuxième édition. Harmondsworth: Penguin.

Galatanu Olga, *La sémantique des possibles argumentatifs : génération et (re)construction discursive du sens linguistique*. (GRAMM-R, 45.) Bruxelles : Peter Lang, 2018, 356 pp. 978 2 8076 0908 2 (broché), 978 2 8076 0909 9 (PDF), 978 2 8076 0910 5 (EPUB)

doi:[10.1017/S0959269519000048](https://doi.org/10.1017/S0959269519000048)

Disons-le d'emblée, *La sémantique des possibles argumentatifs* (désormais SPA) est un ouvrage ambitieux dont l'auteure, Olga Galatanu, s'est donné l'objectif de présenter, en cinq chapitres à progression pédagogique claire, « l'élaboration et la mise en œuvre d'une approche du sens linguistique [...] appréhendé comme argumentatif, mais également à potentiel descriptif, ancré dans l'expérience collective (marquée culturellement) et individuelle » (311). Le cadre limité d'un compte rendu ne permettant ni d'exposer en détails les hypothèses et les principes